

Dossier de presse 2019



FESTIVAL ELECTR()CUTION #6

du 20 au 23 mars

Edit()

Electr()cution : le rendez-vous des musiques mixtes, continue d'interroger la création musicale face aux nouvelles technologies. Témoignage des recherches contemporaines en électronique, lieu d'expression de compositeurs qui bousculent les codes, le festival choisit de travailler sur de nouveaux éclairages de la matière musicale. Les créateurs proposent de nouvelles expériences, de nouvelles écoutes, qui accompagnent et répondent aux évolutions de nos sociétés.

Cette **6ème édition** veut porter une attention particulière à la **jeune création**, à sa vitalité, qu'elle soit nationale ou internationale : jeunes créateurs et compositeurs reconnus vont se croiser dans une débauche d'électronique...

Une profusion de sons, de la lumière avec une œuvre synesthésique étonnante de Basile Chassaing pour capteur de gestes, mais aussi une couleur, celle de l'**Amérique latine**.

Le festival braque ses projecteurs sur la création en Argentine, au Mexique, au Chili.

Martin Matalon avec son journal intime, - le cycle des « Traces » -, Javier Torres Maldonado, Fernando Fiszbein, Daniel D'Adamo, Javier Muñoz Bravo : une anthologie de la création latino-américaine !

La création a le souci de témoigner des enjeux qui traversent notre époque, c'est pourquoi elle porte une attention toute particulière aux **questions environnementales**.

La compositrice britannique Natasha Barrett, explore la richesse des micro-climats, s'empare des sonorités rapportées des glaces arctiques, des forces éoliennes, et invente son propre univers organique au cours d'un concert-performance crépusculaire en compagnie du violoniste Lyonel Schmit.

Le performeur Maxime Dangles sonde les fonds marins et leurs mouvements acoustiques pour une immersion musicale totale.

Le festival Electr()cution continue de prospecter les sons de la planète.

Quatre jours placés sous le signe de l'innovation, de la création et de la découverte.

Quatre jours de concerts, de performances, d'expositions, de workshops, de conférences, de rencontres...

Pour tracer son sillon dans la Ville de Brest, le festival Electr()cution et l'ensemble Sillages s'associent au Centre d'Art Contemporain Passerelle, au Conservatoire de Brest, à Plages Magnétiques, aux Renc'Arts Hiphop, et à la Carène qui nous emmènera dans un lieu secret et insolite.

Un festival à haut voltage !



Le FESTIVAL ELECTR()CUTION, c'est ...

2014

Année de création

6^{ÈME}

édition, du 20 au 23 mars 2019

8

concerts

4

expositions à Passerelle, Centre d'Art Contemporain

4

œuvres présentées en création

22

œuvres du répertoire contemporain jouées

3

ateliers et workshops

10

compositeurs

+ de 12

propositions audacieuses entre performances, rencontres, restitutions publiques ...

3

lieux, dont 1 lieu secret

23

musiciens, artistes, ingénieur du son, régisseur général, RIM

7

nationalités

Partenariats forts avec la Licence Arts de l'UBO, le Master Image & Son et le Conservatoire à Rayonnement Régional de Brest Métropole

+ de 1300

personnes accueillies à chaque édition

+ de 20

partenaires

Une équipe de salariés, un conseil d'administration et des bénévoles mobilisés pour l'organisation de l'événement

ELECTRO CUTION

PROGRAMME

/// Mercredi 20 mars ///

Passerelle • Scène I PATIO
18h30

INAUGURATION du Festival

PERFORMANCE

Marelle (2015)

Daniel D'Adamo (1966)

pour 20 flûtes et électronique

avec les professeurs Sandrine Olivier et Florence Berron
et les élèves du Conservatoire de Brest

Direction musicale : Stéphane Sordet

20h00

Visite guidée des expositions de Passerelle

20h30

ELECTRO(L)ATINO

CONCERT

Tiento (2005) - **Javier Torres Maldonado** (1968)

pour violoncelle et électronique

Metallics (1995) - **Yan Maresz** (1966)

pour trompette et électronique

L'air cassé de la carapace (2016) - **Ariadna**

Alsina Tarrés (1986)

pour accordéon et électronique

La nuit cyclique au jardin de Ts'ui Pen (2015) -

Javier Muñoz Bravo (1982)

pour saxophone et électronique en temps réel

Ave (2008) - **Fernando Fiszbein** (1977)

pour percussion, saxophone et électronique

De ignoto Cantu (2013) - **Javier Torres**

Maldonado (1968)

pour clarinette, trompette, percussion, violon, violoncelle
et électronique

Avec **Sandra Sousa**, clarinette, **Johann Nardeau**, trompette,
Hélène Colombotti, percussion, **Lyonel Schmit**, violon,
Ingrid Schoenlaub, violoncelle, **Stéphane Sordet**,
saxophone, **Céline Ribvoal**, accordéon

/// Jeudi 21 mars ///

Passerelle • Salle des Conférences
17h30

WORK IN PROGRESS

CONCERT

Concert des étudiants du

Conservatoire de Brest Métropole des classes
de composition de Ruth Matarasso et
d'électroacoustique de Noémie Sprenger

La Carène • Lieu Secret
20h30

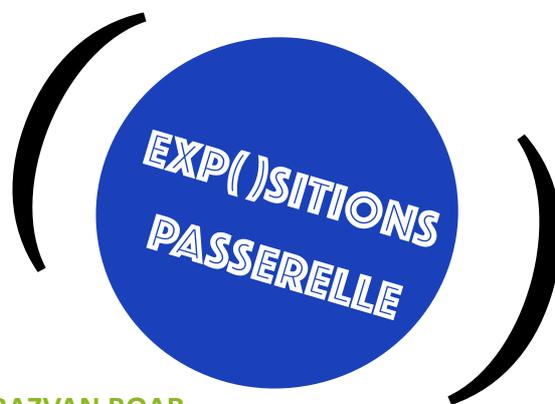
ELECTRO(S)ONAR

PERFORMANCE ÉLECTRO

Maxime Dangles

Projet SONARS, exploration sonore des fonds marins

*En co-production avec la Carène,
salle des musiques actuelles*



RAZVAN BOAR

LENIO KAKLEA

ALISSON SCHMITT

LA CASCADEURE

/// Vendredi 22 mars ///

Passerelle • Scène I PATIO

18h00

PAROLES DE COMPOSITEURS

TABLE RONDE

gratuit

Natasha Barrett, Martin Matalon, Gonzalo Bustos
modérateur : Arnaud Merlin

«La composition musicale en dialogues avec
les nouvelles technologies»

20h00

Visite guidée des expositions de Passerelle

20h30

ELECTR()TRACKS

CONCERT

Martin Matalon (1958)Extraits du cycle des *Traces*

Découverte du journal intime du compositeur

Traces VIII (2012) pour violon et électronique
Traces IX (2014) pour violoncelle et électronique
Traces X (2014) pour accordéon et électronique
Traces XI (2014) pour trombone et électronique
Traces XII (2017) pour harpe et électronique
Traces XIII (2018) pour piano et électronique
(Commande de l'ensemble Sillages)

Avec **Lyonel Schmit**, violon, **Ingrid Schoenlaub**,
violoncelle, **Anthony Millet**, accordéon, **Aïda Aragonese**,
harpe, **Vincent Leterme**, piano, **Jules Boittin**, trombone

23h00

ELECTR()WAVES

CONCERT-PERFORMANCE

ÉLECTROACOUSTIQUE

Natasha Barrett (1972)

**Sonorités organiques pour une exploration
spatialisée de la nuit**

Cycle *Microclimates : Glacial Loop
et Remote gale (2009)*
microphones aériens et hydrophones

Sagittarius A (2017)

pour violon et électronique

Dusk's Gait « La marche du crépuscule » (2018)
ambisonie 3D

Avec **Natasha Barrett**, électronique et diffusion du son,
Lyonel Schmit, violon

/// Samedi 23 mars ///

Passerelle • Salle des conférences

10h30

ELECTR()M.A.O

CONCERT

Pièces de l'atelier de composition assistée par
ordinateur, Université de Bretagne Occidentale

Philippe Ollivier

En partenariat avec le Service culturel de l'UBO

Chez BAD SEEDS

12h00

ELECTR()SHOP

CONCERT

Traces XII (2017) pour harpe et électronique

En partenariat avec BAD SEEDS Record Shop

Passerelle • Scène II Quais

14h30 et 17h00

ELECTR()FLASH

PERFORMANCE - Création en cours

Laps (2018) - **Basile Chassaing**

solo pour capteurs de gestes et électronique en temps-réel

Interprète : **Hélène Colombotti**

Passerelle • Scène I Patio

15h30

ELECTR()MIX

MUSIQUE & DANCE

Deejay Taj

En partenariat avec les Ren'Arts Hip Hop

Passerelle • Scène III Étage

18h00

ELECTR()MAGNETIC

CONCERT

The Edge of Memories (2019) - Création

Avec Lynn Cassiers, Sylvaine Héлары, Anne Palomérés
En partenariat avec Plages Magnétiques - association

Penn ar Jazz

En OFF du Festival

UBO • Salle du CLOUS

20h00

KINETTE ONIRIQUE

Improvisation libre, entre rêveries crépusculaires
et bouillonnement du vivant

Avec Romane Rosser, Rémi Buttard, Hugo
Amand, Baptiste Martin de Frémont

Programme du Mercredi 20 mars

Passerelle • Scène I PATIO • 18h30

INAUGURATION du Festival PERFORMANCE

Marelle (2015) - Daniel D'Adamo (1966)
pour 20 flûtes et électronique

En co-production avec le Conservatoire de Brest
Gratuit



Pour inaugurer le festival, le saxophoniste de l'ensemble Sillages, Stéphane Sordet, les professeurs du Conservatoire de Brest Sandrine Olivier, Florence Berron, et leurs élèves, seront rassemblés pour une performance de l'œuvre impressionnante *Marelle*, du compositeur argentin Daniel D'Adamo.

L'œuvre :

« *Marelle* est une pièce à caractère pédagogique, c'est-à dire qu'elle a été composée avec l'objectif de rendre accessible certains aspects de mon langage musical à des jeunes flûtistes en cycles amateurs des conservatoires de musique.

Dans ce sens, la pièce explore certains aspects liés à la technique contemporaine de la flûte, notamment celle liée à la production de son éoliens, ce que j'ai exploré de manière beaucoup plus systématique dans ma pièce *Air Lié*, pour flûte et électronique.

Mais c'est surtout la question de « l'espace » qui est traitée dans *Marelle* : les flûtistes sont associés en six groupes distincts, placés à six endroits différents de la salle de concert et entourant alors presque totalement le public. L'électronique est traitée de manière à mettre la matière sonore, qui provient exclusivement de la transformation des flûtes pré-enregistrées, en mouvements dans l'espace.

Elle est diffusée en quadraphonie, complétant de cette manière le cercle qui entoure alors les auditeurs. Mise à part les questions si excitantes liées au traitement de l'espace et du timbre instrumental, c'est la question de « jouer ensemble » dans chaque groupe et entre les différents groupes, qui est ici posée.»
Daniel D'Adamo



Programme du Mercredi 20 mars

20h • Visite guidée des expositions de Passerelle

RAZVAN BOAR
LENIO KAKLEA
LA CASCADEURE
ALISSON SCHMITT



20h30 • Scène I PATIO

ELECTR()LATINO CONCERT

Tarifs : 5 à 10 euros

Tiento (2005) **Javier Torres Maldonado** (1968)
pour violoncelle et électronique

Metallics (1995) **Yan Maresz** (1966)
pour trompette et électronique

L'air cassé de la carapace (2016) **Ariadna Alsina Tarrés** (1986)
pour accordéon et électronique

La nuit cyclique au jardin de Ts'ui Pen (2015) **Javier Muñoz Bravo** (1982)
pour saxophone et électronique en temps réel

Ave (2008) **Fernando Fiszbein** (1977)
pour percussion, saxophone et électronique

De ignoto Cantu (2003) **Javier Torres Maldonado** (1968)
pour clarinette, trompette, percussion, violon, violoncelle et électronique

Avec **Sandra Souza**, clarinette, **Johann Nardeau**, trompette, **Hélène Colombotti**, percussion, **Lyonel Schmit**, violon, **Ingrid Schoenlaub**, violoncelle, **Stéphane Sordet**, saxophone, **Céline Rivoal**, accordéon



Programme du Mercredi 20 mars

Tiento (2005) - **Javier Torres Maldonado (1968)**
pour violoncelle et électronique



L'œuvre : « Quand je termine une œuvre, et malgré le fait que je me sente satisfait du résultat final, je considère toujours que le processus créatif n'est pas totalement abouti, il demeure dans la partition qui vit désormais pour elle-même.

Parfois, j'éprouve le désir de me divertir encore, et chercher au sein de la partition et dans son matériau sonore de nouvelles possibilités d'expression ». Cette affirmation du compositeur résume bien ce que signifie pour lui revisiter sa musique. *Tiento* (2004) pour violoncelle et électronique – qui peut être également interprété sans la partie électronique – a été créé à partir des idées musicales et des possibilités techniques contenues dans le bref interlude *Fantasia que tañeba el angel*, V^e mouvement de *Luz*, pour accordéon et quatuor à cordes. La sonorité qui inspire cette œuvre est celle du luth, de la vihuela et de la guitare. Le mot espagnol « *Tiento* » est d'époque Renaissance, il traduit le terme italien « *ricercare* », forme libre née d'abord de l'improvisation avant de s'unir à un contrepoint stricte. En effet, le caractère de *Tiento* évoque une gestualité improvisée liée à l'exploration de la technique très virtuose du pizzicato. Toutes deux permettent de créer de nouvelles dimensions de polyphonie, de timbre et de rythme. La partie électronique élabore à nouveau ces idées, et les développent en un ensemble d'échos, de sons anticipés et de dialogues. »*

De ignoto Cantu (2003) - **Javier Torres Maldonado (1968)**
pour clarinette, trompette, percussion, violon, violoncelle et électronique

L'œuvre : « Dans *Ignoto Cantu* (2004), pour clarinette basse, trompette, percussions, violon, violoncelle et électronique le compositeur se concentre sur la génération des spectres inharmoniques à travers la superposition de différents spectres harmoniques. À propos de l'usage des micro-intervalles dans ses différentes œuvres, Torres Maldonado déclare : « c'est l'étude de la musique des compositeurs de musique spectrale qui m'a permis de dépasser les techniques traditionnelles de générations des intervalles. Je ne me considère toutefois pas comme un compositeur spectral. L'une des techniques que j'utilise actuellement consiste en une superposition de spectres harmoniques avec des notes fondamentales différentes, de façon à ce que leur somme réalise une inharmonie ».

De ignoto cantu présente différentes lignes mélodiques, qui, malgré leur complexité, découlent en réalité d'une unique source constituée de quelques éléments simples. À l'intérieur de chaque partie, il existe une forte consonance horizontale, mais les intervalles verticaux qui découlent de leur superposition et la diversité des accents rythmiques de chaque ligne génèrent presque toujours un effet de double dissonances : verticalité et temps. La fondamentale des champs harmoniques glissant graduellement vers l'aigu ou vers le grave dans l'espace étroit d'une seconde majeure, on ne découvre que de très rares moments d'adéquation absolue de ces fondamentales et de parfaite consonance harmonique, « comme un zoom qui selon son réglage permet d'avoir une vision floue ou nette d'un paysage ». Le déroulement de chaque ligne mélodique permet d'atteindre rapidement le cœur du morceau, chaque partie y subit de grands bouleversements et le rythme se définit désormais par des changements et des modulations de mesure. Tout est interrompu par un fort accord au vibraphone, créant un nouveau bloc mélodique, caractérisé par un mouvement descendant vers le registre grave des différents instruments et par la désagrégation progressive des éléments constitués de lignes mélodiques à l'exception de celui à la fin de la pièce. La partie électronique se compose d'éléments de base des lignes mélodiques, établis en champs harmoniques qui diffèrent totalement des éléments instrumentaux, elle génère ainsi une résonance artificielle qui les caractérise avec précision. »*

* Candida Felici, «Exabrupto» (CD booklet), Stradivarius STR 33719.

Programme du Mercredi 20 mars



Le compositeur :

Javier Torres Maldonado

(Chetumal, 1968) est l'un des compositeurs mexicains les plus représentatifs de son pays.

Son catalogue compte plus de cinquante œuvres commandées par des institutions de prestige ou composées dans le cadre de résidences à différents centres pour la musique et les nouvelles technologies – notamment GRAME (Lyon), La Muse en Circuit (Paris), CIRM (Nice), SEM Mozarteum–, lesquelles ont été créées par plusieurs interprètes de renom du milieu de la musique contemporaine.

Il est membre du Sistema Nacional de Creadores de Arte du Mexique, directeur artistique du Ciclo Internacional de Música « Laberintos Sonoros » organisé par le Centre National des Arts du Mexique.

Il est professeur de Composition Électroacoustique au Conservatoire de Parme (Italie) et il déploie aussi ses activités pédagogiques au niveau international en enseignant dans des institutions de prestige d'Europe et d'Amérique.



Sa musique reflète sa fascination pour la transformation des objets sonores naturalistes ou artificiels. Il innove dans l'organisation du temps, des timbres et de l'espace. Son travail combine un art sophistiqué de la composition musicale avec des éléments de différentes cultures, de même qu'avec les possibilités émanant des nouvelles technologies.

Programme du Mercredi 20 mars

Mettalics (1995) - Yan Maresz (1966)

pour trompette et électronique



L'œuvre : Écrite à l'IRCAM durant le cursus de composition et d'informatique musicale 1993/1994, cette pièce vif-argent a été créée dans sa version complète par Laurent Bômont en 1995.

« J'ai toujours été fasciné par les changements de caractères qu'offre l'utilisation des sourdines sur les cuivres, démultipliant ainsi leur possibilités expressives. Après avoir porté mon choix sur la trompette pour mon oeuvre de cursus, j'ai entrepris une étude des propriétés acoustiques des principales sourdines utilisées par l'instrument : bol, sèche, harmon, wa-wa et whisper. Après analyse des caractéristiques propres à chaque sourdine, j'ai tenté de recréer la transformation qu'elles opèrent sur la trompette en lui appliquant en temps réel les enveloppes spectrales de chaque sourdine. La trompette est particulièrement bien adaptée à ce type de transformations, de par son utilisation même de sourdines qui font exactement cela d'un point de vue acoustique. J'ai donc pu simuler ces différentes sourdines sur l'instrument qui, par ailleurs, les utilise aussi dans la pièce, créant ainsi un jeu entre image sonore réelle et ombre synthétique.

Le caractère musical de chacun des mouvements est lui, dû à l'acceptation et à l'incorporation des archétypes sonores et des références musicales inévitables propres à la trompette et à ces différentes sourdines. De plus, les informations spectrales, régissent aussi en grande partie divers paramètres comme les notes pivots, les cellules mélodiques ainsi que l'harmonie. D'autres types de sons présents dans la pièce et déclenchés en direct-to-disk proviennent d'échantillons de trompette, de cuivres divers et de quelques percussions métalliques.» Yan Maresz



© Philippe Gontier

Le compositeur :

Yan Maresz commence par étudier le piano et la percussion à l'Académie de musique de Monte-Carlo puis se consacre à la guitare en autodidacte. Il a été le seul élève du guitariste John Mc Laughlin et depuis 1989, son principal orchestrateur et arrangeur. Il étudie le jazz à l'université Berklee à Boston puis s'oriente vers l'écriture. En 1986, il obtient une bourse de la fondation Princesse Grâce de Monaco et entre en classe de composition à la Juilliard School de New York. En 1993, il suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam auprès de Tristan Murail. Il y écrit *Mettalics* (1995, révisé en 2001), œuvre sélectionnée en 1997 par la Tribune internationale des compositeurs de l'Unesco. Ses œuvres, souvent primées, sont régulièrement jouées dans les grands festivals internationaux.

Programme du Mercredi 20 mars

L'air cassé de la carapace (2016) - **Ariadna Alsina Tarrés** (1986)
pour accordéon et électronique

L'œuvre :

«Un être constitué d'organes similaires à un système respiratoire, possédant des muscles et des tissus qui se contractent et s'étirent; et en même temps, une structure exo-squelettique. Par moment, l'électronique et l'instrument forment un seul être, ou un seul mouvement avec ses extensions dans l'espace ou dans le temps. D'autres fois ils se chamaillent, entrent en lutte ou se rebellent. C'est avec la dramaturgie et la poétique de ces éléments que j'ai composé la forme de cette pièce.

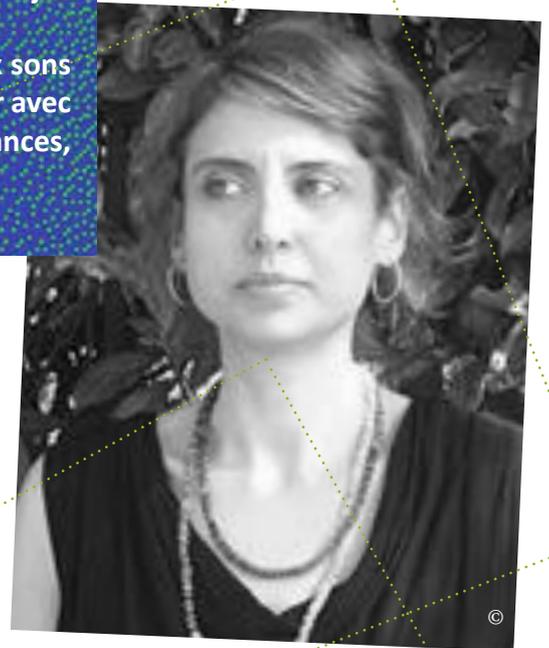
Je me suis intéressée à la «physiologie» de l'accordéon et aux sons produits par les différentes parties de son corps pour travailler avec des morphologies sonores qui peuvent trouver des correspondances, des dérivations et des contrastes grâce à l'électronique.»

Ariadna Alsina Tarrés



La compositrice :

Née près de Figueres (Catalogne), **Ariadna Alsina** étudie d'abord le violon au Conservatoire Supérieur Liceo de Barcelone et la sonologie à l'École Supérieure de Musique de Catalogne - ESMUC où elle s'oriente vers la composition avec les professeurs L. Naón, G. Brncic, F. Pastor. Elle étudie par la suite à Paris avec J. M. López López, H. Vaggione, Ch. Groult, Martin Matalón (2012-2015) et Hèctor Parra. En 2015-2016, elle réalise le cursus de l'Ircam et elle intègre le Master de composition de musique mixte à la Haute École de Musique de Genève où elle étudie avec V. Cordero, P. Dusapin, L. Naón, E. Daubresse et M. Jarrell. Elle a reçu des Masterclasses de K. Saariaho, F. Bedrossian, M. Stroppa, P. Manoury, F. Filidei, L. Francesconi. Influencée par le cadre théorique de la spectromorphologie, elle s'intéresse à la malléabilité du matériau sonore. Sa musique a été jouée en Europe, à Chicago et au Chili. Elle développe son activité comme compositrice avec de la musique instrumentale, mixte et électroacoustique et des projets interdisciplinaires. Elle a reçu des commandes notamment de l'Ircam (France) et du Festival Lavaux Classic (Suisse).



Programme du Mercredi 20 mars

La nuit cyclique au jardin de Ts'ui Pen (2015) - **Javier Muñoz Bravo** (1982)
pour saxophone et électronique en temps réel



L'œuvre :

«*La nuit cyclique au jardin de Ts'ui Pên* est une pièce écrite pour saxophones et électronique en temps réel qui a été créée lors du concert Jeunes talents-compositeurs du festival Musica 2015 à Strasbourg.

Le sujet de cette pièce est tiré du conte de Jorge Luis Borges, intitulé *Le jardin aux sentiers qui bifurquent*. Sujet constant dans les créations de Borges, il propose plusieurs notions du temps, et notamment sa négation. Cette idée est présente dans *Le jardin aux sentiers qui bifurquent*, dans lequel Ts'ui Pên, gouverneur de sa province natale, abandonne ses devoirs pour construire un jardin infini duquel personne ne pourrait sortir. Ce jardin détruirait la ligne du temps continu car les événements du passé et du futur se retrouveraient infiniment dans le présent. À l'intérieur de ce labyrinthe, le temps ne répond plus à un ordre chronologique : il peut être continu, discontinu, bifurquer ou se casser jusqu'à l'éternité.

Plusieurs éléments notables sont présents dans la pièce *La nuit cyclique au jardin de Ts'ui Pên*.

Parmi ceux-ci, nous retrouvons le thème central, à savoir le Temps. À cet effet, les tempos mesurés et non mesurés sont déterminants dans cette composition. D'autre part, l'utilisation de plusieurs saxophones est un élément fondamental de ce travail. Ces quatre instruments sont interprétés par le même musicien dans différents passages du morceau et font appel aux sons du passé et du futur dans le présent. Tous ces aspects sont renforcés par l'électronique en temps réel, les séquences de Markov et le suivi de partition, ce qui fait toute la spécificité de cette composition.

Bien que d'autres pièces pour saxophone et suivi de partition ont été composées avant *La nuit cyclique*, cette dernière présente une nouveauté : il s'agit de l'élasticité du temps de la bande son. Autrement dit, le jeu de l'interprète permet à la fois de déclencher les sons du passé et du futur et d'avoir un contrôle sur leurs vitesses.» **Javier Muñoz Bravo**

Le compositeur :

Javier Muñoz Bravo (Chili) s'intéresse autant à la musique instrumentale qu'à la musique électronique. Son catalogue d'œuvres comporte des pièces pour soliste, musique de chambre, ensemble, orchestre, musique pour la danse et le cinéma. Il s'inspire de phénomènes naturels tels que les processus chaotiques ou le comportement de la lumière, travaille sur la souplesse du temps dans la musique en temps-réel.

Il a étudié la composition à l'Université du Chili à Santiago, à la Haute école des arts du Rhin à Strasbourg (Philippe Manoury, Annette Schlünz, Tom Mays et Mark Andre). Il a suivi le Cours en composition de l'IRCAM à Paris auprès de Hector Parra et a obtenu son Master en composition de musique mixte à la Haute école de musique de Genève (Michael Jarrell, Luis Naon et Eric Daubresse).

Boursier d'excellence de la Ville et de la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg, de la Sacem et du « Fondo de la Música y de las Artes de Chile » (Ministère de la Culture du Chili). Il a reçu le Prix de la Fondation Coupleux-Lassalle 2017 (France).

Programme du Mercredi 20 mars

Ave (2008) - **Fernando Fiszbein** (1977)
pour percussion, saxophone et électronique



L'œuvre :

« *Ave* est ma première composition mixte. Construite en complémentarité avec une chorégraphie d'Aurélié Berland, cette pièce reflète le joyeux bazar qui fut ma vie pendant ce temps au Conservatoire de Paris, années fructifères en composition et en amis toujours proches. C'est le cas d'Hélène Colombotti, qui rejoue *Ave* ce soir, après 15 ans de l'avoir créée. »

La bande de cette pièce conjugue des éléments très variés, comme les percussions préenregistrées d'Hélène, la voix d'Aurélié, des appeaux imitant des divers oiseaux, dans une volonté de créer un support fixe vivant et stroboscopique survolé par deux interprètes intrépides. »

Fernando Fiszbein



Le compositeur :

Fernando Fiszbein est né en 1977 en Argentine à Buenos Aires. Il est compositeur, bandonéoniste et guitariste. Depuis 2000, il vit en France, où il poursuit ses études de composition avec Ivan Fedele au CNR de Strasbourg. Il intègre ensuite le CNSMD de Paris, avant de suivre le cursus d'informatique musicale de l'IRCAM. Ses compositions ont été interprétées par les principaux ensembles spécialisés français et européens et il a obtenu différents prix internationaux.

Intéressé par le cinéma, il a composé des musiques de films, notamment pour *Au bout du conte* et *Place publique* de la réalisatrice française Agnès Jaoui.

Le théâtre musical a une place privilégiée dans son répertoire, lui permettant de conjuguer son amour pour la musique, la littérature, et les arts scéniques. Il est auteur et librettiste de son opéra *Avenida de los Incas 3518* (2015), co-librettiste de *L'homme qui aimait les chiens* (2017) et compose actuellement son troisième opéra autour de l'oeuvre de Witold Gombrowicz.

Réunissant son activité de compositeur et d'interprète, il fonde en 2013 *Carabanchel*, ensemble éclectique mariant musique expérimentale et folklore latino-américain.

Depuis 2019, Fernando Fiszbein est directeur artistique de l'Ensemble 2e2m.

Programme du Jeudi 21 mars

Passerelle • Scène II Atelier • 17h30

WORK IN PROGRESS CONCERT

En co-production avec le Conservatoire de Brest
Gratuit

Présentation des pièces des étudiants du **Conservatoire de Brest Métropole** des classes de composition de **Ruth Matarasso** et d'électroacoustique de **Noémie Sprenger**.

« Jouer avec le(s) temps, l(es) espace(s), le(s) son(s)... résonance(s), silence(s)... Florilège de créations musicales mixtes, acoustiques et électroacoustiques des classes d'écriture-composition et de composition électroacoustique du CRR de Brest, encadrées par Ruth Matarasso et Noémie Sprenger lors du Festival Electr()cution. »



**WORK
- IN -
PROGRESS**
JEU 21 MARS - 17H30
PASSERELLE

Programme du Jeudi 21 mars

La Carène • Lieu Secret • 20h30

ELECTR()SONAR CONCERT

En co-production avec la Carène, salle des musiques actuelles
Tarif unique : 5 euros



MAXIME DANGLES - performance électro

Projet SONARS, exploration des fonds marins

Le Festival Electr()cution et La Carène jouent la surprise et emmèneront les spectateurs dans un lieu insolite de Brest ! Rendez-vous à La Carène, départ en bus les yeux fermés !

Le producteur électro Maxime Dangles est l'un des trois artistes travaillant main dans la main avec les scientifiques pour le projet SONARS (les deux autres étant Poing et Vincent Malassis), une résidence de création au long cours lancée à l'automne 2018. Il nous présentera en huis clos les premiers sons créés pour SONARS. Attention places limitées !

Au milieu des années 2000, **Maxime Dangles** entre par la grande porte du monde de la musique électronique, signant ses premiers maxis sur l'excellent label Kompakt. Début 2010, il délaisse les softwares et outils numériques pour s'entourer de machines et se tisser un nouvel univers musical aux sonorités tranchantes, brutes et percutantes.



Maxime Dangles © Vincent Ducart

Programme du Vendredi 22 mars

Passerelle • Scène II ETAGE • 18h00

Parole de compositeurs

Gratuit

En présence de **Martin Matalon**, **Gonzalo Bustos** et **Natasha Barrett**
Modérateur **Arnaud Merlin**

«La composition musicale en dialogue avec les nouvelles technologies»



Gonzalo Bustos ©



Natasha Barrett © Jan Erik Breimo



Martin Matalon © Didier Olivré

20h • Visite guidée des expositions de Passerelle

RAZVAN BOAR
LENIO KAKLEA
LA CASCADEURE
ALISSON SCHMITT

Programme du Vendredi 22 mars

Passerelle • Scène I PATIO • 20h30

ELECTR()TRACKS CONCERT

MARTIN MATALON (1958)

Extraits du cycle des Traces

Tarifs : 5 à 10 euros



Découverte du journal intime du compositeur

Traces VIII (2012) pour violon et électronique

Traces IX (2014) pour violoncelle et électronique

Traces X (2014) pour accordéon et électronique

Traces XI (2014) pour trombone et électronique

création française

Traces XII (2017) pour harpe et électronique

Traces XIII (2018) pour piano et électronique

Interprètes :

Lyonel Schmit, violon

Ingrid Schoenlaub, violoncelle

Anthony Millet, accordéon

Aïda Aragoneses, harpe

Vincent Leterme, piano

Jules Boittin, trombone



« À la manière d'un journal intime, le cycle des traces, œuvres pour instrument soliste et électronique en temps réel, abordent les problématiques compositionnelles qui me préoccupent aux différents moments de leur écriture, sorte de fil rouge de mon activité de compositeur. Tout autant, ces « journaux intimes compositionnels » sont la relation du voyage, au sens littéral et figuré, que permet la transformation en temps réel : voyage à l'intérieur du son, à l'intérieur de l'instrument, comparable en quelque sorte à celui que l'on fait, de manière introspective, lorsqu'on écrit un journal intime. Ce genre est pour moi la synthèse idéale de la musique instrumentale et des possibilités multiples, et toujours extensibles, de l'électronique : d'un côté, la riche palette du soliste avec sa présence sur scène, sa virtuosité, sa richesse sonore, son expérience, son charisme..., de l'autre, toutes les extensions du son, du timbre, de l'espace, du temps, et surtout les possibilités de créer et superposer plusieurs sonores. » **Martin Matalon**

Programme du Vendredi 22 mars

Passerelle • Scène I PATIO • 23h00

ELECTR()WAVES

CONCERT-PERFORMANCE ÉLECTRO-ACOUSTIQUE

NATASHA BARRETT (1972)

Tarifs : 5 à 10 euros

Sonorités organiques pour une exploration spatialisée de la nuit

Cycle *Microclimates* : *Glacial Loop* et *Remote gale* (2009)
microphones aériens et hydrophones

Sagittarius A (2017) pour violon et électronique

Dusk's Gait « La marche du crépuscule » (2018), ambisonie 3D

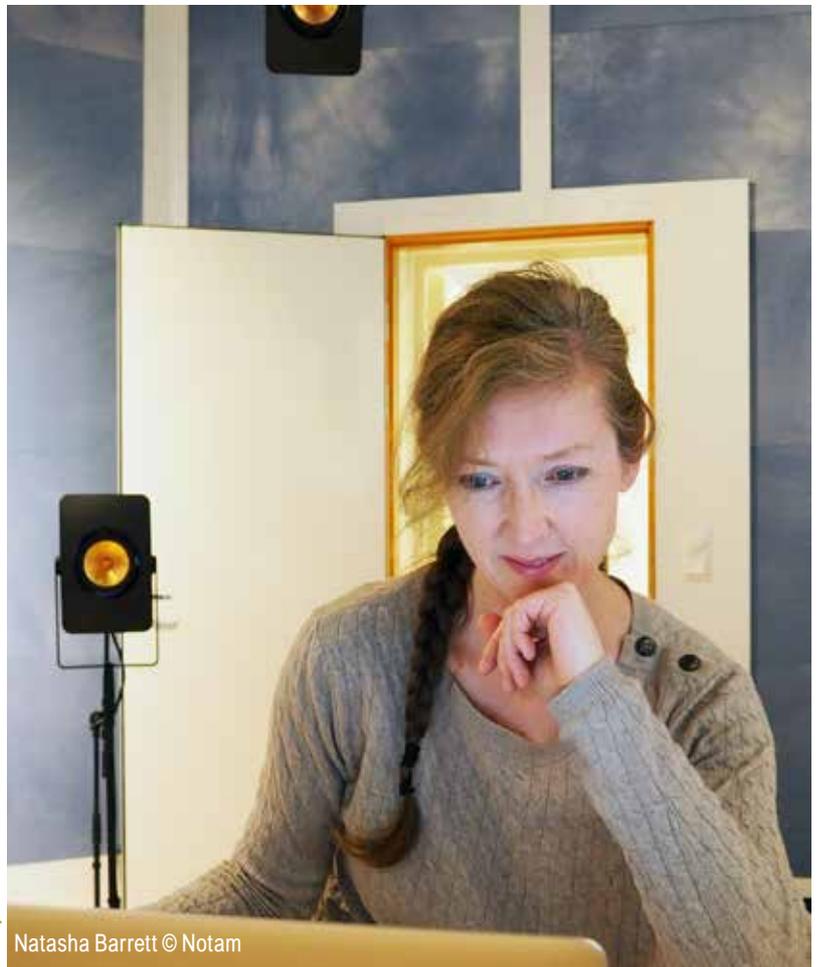


« De toutes parts, des sons organiques, naturels, ou synthétiques pénètrent l'espace de ce concert. Immersion d'abord dans les eaux glacées, à l'écoute de la musique de la banquise en train de fondre, sensations du vent et de ses impacts.

Le voyage se poursuit au milieu des mondes savoureux des sons électroacoustiques spatialisés à qui le violon de Lyonel Schmit donne vie. Retour final en milieu naturel, cette fois pour s'installer dans l'habitat énergétique de créatures sonores fictionnelles qui semblent taquiner, éprouver, et explorer la nuit. » **Natasha Barrett**

Interprètes :

Natasha Barrett, électronique
et diffusion du son
Lyonel Schmit, violon



Natasha Barrett © Notam

Programme du Vendredi 22 mars

Martin Matalon, né à Buenos Aires en 1958, étudie à la Juilliard School de New York où il obtient son Master de composition. En 1989, il fonde Music Mobile, ensemble basé à New York et consacré au répertoire contemporain et devient son directeur jusqu'à 1996. Il reçoit le prix de la J.S Guggenheim fondation de New York, le prix F. Schmitt de l'Institut de France Académie des Beaux-Arts, le prix de la Ville de Barcelone, le Charles Ives Scholarship de la American Academy and Institute of Arts and Letters, le Grand prix des Lycéens.

En 1993, définitivement installé à Paris, L'IRCAM lui commande une nouvelle partition pour la version restaurée du film de Fritz Lang, *Metropolis*. Après ce travail considérable, Martin Matalon se plonge dans l'univers de Luis Buñuel en écrivant consécutivement trois nouvelles partitions pour les trois films surréalistes du cinéaste espagnol *Un Chien andalou* (1927), *L'Age d'or* (1931) et *Las Hurdes terre sans pain* (1932).

Il a été compositeur en résidence à l'Arsenal de Metz et l'Orchestre National de Lorraine (2003-2004), à La Muse en Circuit (2005-2010), au Festival de Stavanger en Norvège en 2011, compositeur invité du Festival les Arcs pour l'édition 2014.

Depuis 2017, Martin Matalon est professeur de composition au CNSM de Lyon.

Son catalogue comprend un nombre important d'œuvres de musique de chambre et orchestre et couvre un large spectre de genres différents : théâtre musical, musique mixte, contes musicaux, ciné-concerts, musique vocale, installations, musique et poésie, œuvres chorégraphiques, opéra, musique et arts du cirque.

Initiée en 1997 la série des *Trames*, œuvres à la lisière de l'écriture soliste du concerto et de la musique de chambre et le cycle des *Traces* qui constitue pour le compositeur une sorte de journal intime et destinée à des instruments solistes avec électronique en temps réel, forment un pan important de son catalogue.

Natasha Barrett grandit dans un environnement musical qui mêle culture populaire et musique classique. Si l'informatique et l'électronique occupent alors une part non négligeable de son quotidien, ce n'est pas tant la technologie qui fascine la jeune fille, que ce qu'elle permet de faire : c'est ainsi qu'elle commence à explorer les possibilités musicales des magnétophones – comme un jeu. Ce n'est que plus tard, pendant ses études de composition à l'université de Londres auprès de Denis Smalley, que ses idées musicales la mènent vers l'acousmatique – qui lui ouvre un champ d'investigation nouveau. Elle s'installe alors à Birmingham, pour pouvoir travailler sur le BEAST (Birmingham ElectroAcoustic Sound Theatre), dispositif composé d'un grand nombre de haut-parleurs, créé à l'université de Birmingham sous la direction Jonty Harrison. Là commencent ses recherches sur les possibilités de la spatialisation sonore, qui se poursuivront par l'exploration du potentiel musical des systèmes de diffusion Ambisonic.

L'œuvre de Natasha Barrett se partage entre le purement acoustique et l'acousmatique, destinée autant au concert qu'à des installations artistiques, parfois monumentales. Souvent attachée à une forme de narration – même si celle-ci peut être obscure ou abstraite, en lien avec le langage véhiculé par les sons –, c'est au travers de dispositifs spatialisés comme l'Ambisonic que Natasha Barrett s'épanouit, en cherchant notamment à mettre en œuvre des concepts comme le contrepoint spatial – équivalent spatial du contrepoint traditionnel. Son travail a été récompensé par plusieurs prix et concours.

Natasha Barrett mène également une carrière d'interprète de musique électroacoustique aussi bien pour ses propres œuvres que pour celles d'autres compositeurs. Elle vit et travaille aujourd'hui en Norvège. En juin 2018, elle participe au festival et académie de l'Ircam, ManiFeste, pour la création de sa pièce *Pockets of Space* sur la grande scène du centre Pompidou équipée d'un système de diffusion Ambisonics.

Programme du Samedi 23 mars

Passerelle • Salle des conférences • 10h30

ELECTR()MAO CONCERT

Gratuit

Présentation des pièces de l'atelier de composition assistée par ordinateur.

Université de Bretagne Occidentale - Philippe Ollivier

*En partenariat avec le Service culturel
de l'Université de Bretagne Occidentale*



« En musique mixte, la partie acoustique et la partie électronique sont indissociables. Le logiciel Logelloop permet de travailler en live sur les structures temporelles d'un son : il devient une sorte d'augmentation de l'instrument acoustique. Toutefois il est vital que le musicien sur scène ne joue pas pour la machine, mais bien pour le public ! Le travail avec ordinateur s'apparente à la sculpture du son. L'émotion se trouve dans le geste musical, même s'il est informatique.»

Philippe Ollivier

Chez Bad Seeds • 12h00

ELECTR()SHOP CONCERT

Gratuit

*Traces XII (2017) pour harpe et électronique
Avec Aïda Aragoneses, harpe
et Matias Fernandez, Réalisateur Informatique
Musicale*

*En partenariat avec BAD
SEEDS Record Shop*



Programme du Samedi 23 mars

Passerelle • Scène II Quais • 14h30 et 17h00

ELECTR()FLASH PERFORMANCE

LAPS (2019), Basile Chassaing
solo pour capteurs de gestes - 15 min.

Création en cours

Gratuit

laps : [subst. masc.] espace de temps

«Privée d'instrument, une interprète est abandonnée à elle-même sur l'espace vide de la scène.

Découvrant peu à peu que ses gestes agissent sur l'environnement sonore et visuel qui l'entoure, elle progresse dans un labyrinthe virtuel en constante métamorphose. En écho aux théories d'Einstein qui ont bouleversé notre vision du monde en révélant l'élasticité du temps, la mécanique des sons dévoile des espaces-temps multiples et immatériels en trois dimensions. Pourtant, c'est bien dans un temps subjectif – le temps du sujet – que l'individu qui formule ses peurs et ses angoisses parvient à sortir de son propre labyrinthe. »

Basile Chassaing



avec **Hélène Colombotti**, percussionniste



Basile Chassaing

Compositeur et musicien issu du jazz et des musiques improvisées, Basile Chassaing s'est formé à la composition instrumentale et mixte auprès de Martin Matalon, Fernando Fiszbein (CRR93), Alessandro Solbiati, Vittorio Montalti (Conservatoire de Tours) et Octavio Lopez (Conservatoire du XXème arrondissement de Paris). Son travail s'articule autour de l'oeuvre ouverte (partitions interactives et génératives), du geste électroacoustique (musique pour capteurs de gestes), du paysage sonore et des installations immersives. Sa musique a été jouée à St Andrews (Ecosse), Sermoneta (Italie), Tulle, Poitiers, Tours. Depuis 2015, il collabore avec Hélène Breschand (harpe) et Christiane Bopp (trombone) dans le cadre de jusqu'à la mer, un projet au long cours associant musique contemporaine et improvisée.

Programme du Samedi 23 mars

Passerelle • Scène I PATIO • 15h30

ELECTR()MIX

MUSIQUE & DANCE

en partenariat avec les Renc'Arts Hip Hop

Gratuit



Une performance musicale orientée mix avec **Deejay Taj**, deux danseurs, **Johana Laurent** et **Timothée Zig**, et deux musiciens improvisateurs de l'Ensemble Sillages, **Stéphane Sordet** et **Céline Rivoal**. Ensemble ils composeront un spectacle improvisé dans une ambiance Jazz-Hip Hop.



© Antoine Borzeix

Deejay Taj mixe depuis maintenant quinze ans et distille un set recherché, teinté de black music. Il est le Dj officiel des Sages Poètes de la rue et de Doc Brown mais aussi un des représentant de la scène Hip Hop / Breakdance Bretonne.

Il parcourt l'Europe entre soirées, Battle de Dance et Concert avec la même et unique énergie : la passion du son. Rap, Funk, Northern Soul et Jazz sont ses domaines de prédilections, avec une recherche permanente et une technique de scratch en perpétuelle évolution.

Johana Laurent et **Timothée Zig**

Tous les deux issus du milieu hip hop, ils débutent cependant dans deux styles distincts : le breakdance pour Timothée, qui intégrera en 2018 la Cie contemporaine Lesgendanse, et le debout pour Johana qui intégrera la Cie hip hop @tmosphère entre 2014 et 2017. Maintenant en cursus d'orientation professionnel, ils pratiquent également la danse jazz. Leur danse est donc un métissage à l'image de leurs parcours, très riche et pluridisciplinaire. Ils explorent les ponts entre ces différentes danses qui se complètent et s'harmonisent.



Programme du Samedi 23 mars

Passerelle • Scène III ÉTAGE • 18h00



ELECTR()MAGNETIC

THE EDGE OF MEMORIES - Création

Avec Lynn Cassiers, Sylvaine Héлары, Anne Palomérés
en partenariat avec Plages Magnétiques

Gratuit



Dans ce set musical, aux allures de performance, les sons électroniques de Lynn Cassiers, sa manière de traiter la voix, et les sonorités des flûtes de Sylvaine Héлары, très pures ou triturées par des pédales, s'entremêlent pour construire, en direct, une matière sonore inédite et poétique.

Au fil de ces longues plages surgissent des bribes de Fauré ou Britten, comme des souvenirs instantanés. À la dimension musicale s'ajoute les sources lumineuses, fabriquées sous nos yeux au moyen de lampes d'intérieur et dispositifs imaginés spécifiquement pour émerger du plateau.

Interprètes :

Sylvaine Héлары voix, flûte, effets

Lynn Cassiers voix, effets, objets, claviers

Anne Palomeres créatrice lumière, danseuse

Programme du Samedi 23 mars



Sylvaine Héлары

Bénéficiant d'une solide formation classique, ayant plongé dans les vertiges de l'improvisation auprès de Bernard Lubat, la flûtiste fait partie de ces solistes qui établissent un lien naturel entre la musique contemporaine, le jazz et divers courants de musique nouvelle. Sa curiosité la conduit vers des projets souvent pluridisciplinaires, tels que *Printemps*, et des travaux transversaux (*Panoptiques* avec Valérie Dassonville, *le Théâtre du menteur* à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis). Elle a fait partie du Surnatural Orchestra pendant dix ans. Elle joue avec Noémi Boutin, intègre récemment le nouveau sextet de Marc Ducret, l'ensemble Dédalles de Dominique Pifarély, le quintet de Didier Levallet, le tentet d'Ève Risser, le trio Morgen Naughties (Tam De Villiers, Karsten Hochapfel) et le quintet de Michel Édoulin. Elle est conviée à faire partie de la prochaine création d'Alexandra Grimal (*La Vapeur au-dessus du riz*) et du quintet Orca Noise Unit de Jozef Dumoulin. Elle réalise ses rêves d'écriture et de composition au sein de son quartet acoustique Spring Roll (Antonin Rayon, Sylvain Lemêtre, Hugues Mayot), de son trio (Antonin Rayon, Emmanuel Scarpa) et de son nouveau quartet Glowing Life (Antonin Rayon, Benjamin Glibert, Christophe Lavergne). Sylvaine Héлары a notamment été désignée 3ème musicienne française de l'année 2013 par l'équipe de rédaction du journal Jazz Magazine. À ce jour, elle compte à sa discographie une vingtaine d'enregistrements dont certains à son nom furent encensés par les critiques spécialisées. Son dernier double album *Printemps / Spring Roll*, sorti en 2015, a été récompensé par Choc de Jazz Magazine et élu Citizen Jazz.

Anne Palomérés

Née à Amiens, Anne Palomeres débute ses études de danse contemporaine au CNSMDP. Elle est par la suite interprète pour les compagnies Lurelure-Marion Allon (Suisse) (*Unfinished Stories*, *Zone out*, *Lonesome birds* (solo), *Turbulences*), Surnatural Orchestra, Alcool (trio de musique et danse sonore, en collaboration avec Nicolas Stephan et Théo Girard), In situ-Léna Massiani (Danse à tous les étages, Les inopinées, Lecture sensible de l'espace urbain), et Occupazioni Insolite (*Corrispondenze*, de Roberto Aldorasi et Claire-Lise Daucher). Passionnée par l'univers des théâtres et curieuse d'en comprendre leurs rouages, elle se forge au métier d'éclairagiste, effectuant son apprentissage à Laser Formation (Paris), et occupe un poste de régisseuse au théâtre Le Ranelagh. Elle recherche aujourd'hui d'autres manières d'allier danse et éclairage, s'interrogeant, au gré des propositions, sur la place du corps présent dans l'espace scénique, notamment pour Sybille-Sylvaine Héлары (*Printemps*), Compagnie La susceptible-Alejandro Escobedo (*Une balle de ma tête*), Surnatural Orchestra (*Tall Man*).

Lynn Cassiers

Lynn Cassiers est une chanteuse Belge, connue pour sa façon de manipuler sa voix par des électroniques en temps réel. Née à Anvers, Lynn a conclu ses études de chant Jazz au Conservatoire Royal de La Haye. Depuis 2006 elle habite à Bruxelles où elle fait partie de la scène actuelle de jazz. Son domaine de style se présente large, allant du rock progressif jusqu'au jazz post-moderne et la musique improvisée. Les groupes dont elle a fait partie sont nombreux, parmi eux: Lildboj (Jozef Dumoulin), Octurn (Bo van der Werf), Tape Cuts Tape (Rudy Trouvé, Eric Thielemans), The Brussels Jazz Orchestra, Basic Borg (Manolo Cabras), The Crappy Mini Band (Pak Yan Lau, Nico Roig), TrioLio (Leon Parker), Riccardo Luppi's MureMure (Joao Lobo, Manolo Cabras), Naga (Alexandra Grimal), Oba Loba (Norberto Lobo, Joao Lobo, Giovanni Di Domenico, Kawral (Laurent Blondiau, Salia Sanou) etc... Lynn a écrit de la musique pour des pièces de théâtre tels que : *Biechten* (Walter van den Broeck, Arsenaal) et *Er Staat Een Vrouw In De Kou* (Gerda Dendooven, Arsenaal). Aujourd'hui Lynn mène ses projets autant qu'elle voyage comme *sideman* dans différents groupes en Europe et en Asie. Depuis 2008 elle est professeur de chant jazz au Lemmens-Instituut à Louvain.

Programme du Samedi 23 mars

EN OFF DU FESTIVAL

UBO • Salle du Clous • 20h00

KINTETTE ONIRIQUE CONCERT

IMPROVISATIONS LIBRES

Entre rêveries crépusculaires et bouillonnement du vivant

2 séances de 45 minutes d'improvisation libre
avec une entracte de 20 minutes

Entrée prix libre

Dans un instrumentarium varié, qui va du basson à la guitare électrique, c'est un dialogue qui s'opère entre les musiques anciennes et électroniques. Par le traitement sonore, les timbres se mêlent, des couleurs apparaissent, on ressent parfois l'harmonie, parfois la cassure ou l'accident. On y reconnaît alors quelques notes de jazz, les sonorités du rock progressif, l'excentricité de la musique contemporaine. Leurs improvisations : des explorations du son dans sa dimension musicale.

Interprètes :

Romane Rosser
Rémi Buttard
Hugo Amand
Baptiste Martin de Frémont



L'Ensemble Sillages

L'Ensemble Sillages, porté par l'association DRAMA, est à l'initiative du Festival ELECTR()CUTION, le rendez-vous des musiques mixtes, acoustiques et électroniques.

Fondé en 1992 par **Philippe Arrii-Blachette**, l'Ensemble Sillages est une formation de musiciens qui trouvent à travers les compositeurs de notre temps l'expression de leur sensibilité d'interprète.

Le travail avec les **compositeurs vivants** est au centre de la politique artistique de l'ensemble pour une interprétation juste de leurs pensées musicales, pour favoriser aussi leurs rapprochements auprès du public par une compréhension vivante de leurs œuvres. L'ensemble se produit régulièrement sur le territoire national et international (Mexique, Argentine, Suisse, Espagne, Italie, Belgique, Paris, Bordeaux, Quimper...)



Depuis 1996, Sillages est en résidence au Quartz, scène nationale de Brest. Cette relation, inscrite dans le temps, permet chaque année à des **créations** de voir le jour, favorise la **diffusion du répertoire contemporain** et accompagne la mise en place d'**actions culturelles et pédagogiques...** Sillages développe tout un arsenal de propositions pour la transmission vers tous les publics de la musique de notre temps. Outre le répertoire contemporain, Sillages élabore des projets ayant toujours en ligne de mire d'amener un public le plus large possible à se frotter aux nouvelles formes musicales. En toute logique, l'action culturelle est un des axes fondamentaux du travail de Sillages.

L'ensemble compte plusieurs enregistrements monographiques des compositeurs André Hodeir, Jean-Luc Hervé, Allain Gaussin, Martin Matalon, Hugues Germain et Anna Livia Plurabelle.

Depuis 2014, l'Ensemble Sillages et Passerelle, centre d'art contemporain, vous donnent rendez-vous pour le festival brestois des musiques mixtes, ELECTR()CUTION, rencontre des instruments acoustiques et de l'électronique. Un parcours à travers des œuvres mixtes autour de concerts, d'ateliers, de workshops, de conférences, d'impromptus musicaux.

L'Ensemble Sillages

LYONEL SCHMIT / Violoniste



Lyonel Schmit s'éveille au violon au conservatoire de Metz, grâce à l'enseignement de Patricia Reibaud. Lauréat de plusieurs concours nationaux et une médaille d'or obtenue dans la classe d'André Pons, il donne, à 14 ans, son premier grand récital à l'Arsenal de Metz. S'en suivent les concours d'entrée aux conservatoires de Paris et de Lyon. Le choix lui est offert : ce sera Paris dans la classe de Devy Erlih puis celle de Régis Pasquier. Il remporte le premier concours des Avants-scène et se produit en soliste à la cité de la musique.

Il est lauréat du concours R.Lipizer en Italie, du prestigieux prix Bach à l'unanimité du concours Tibor Varga en Suisse, du concours européen pour jeunes solistes ainsi que le concours de la FNAPEC avec le trio Florent Schmit. Sa carrière prend alors un essor international (Concertgebouw d'Amsterdam, Barbican Hall de Londres, Suntory Hall de Tokyo, théâtre Colon de Buenos Aires, en France l'Arsenal de Metz, salle Gaveau, théâtre du Chatelet, Cité de la musique...).

Invité comme soliste de l'orchestre de Zwickau, l'orchestre National de Lorraine, l'orchestre de Trêve, l'orchestre de Chambre Maestria et l'orchestre de chambre de Lorraine, il est violon solo au sein de l'orchestre de chambre d'Auvergne, de l'orchestre des pays de la Loire et de l'orchestre de l'Opéra de Marseille mais également sein du Nouvel Ensemble de Montréal et de l'Ensemble Sillages depuis 2005.

Lyonel Schmit se produit dans un répertoire classique de musique de chambre aux côtés d'artistes tels que Gérard Caussé, Augustin Dumay, Henry Demarquette, Michel Dalberto, Dmitri Makhtin, le quatuor Debussy, Vahan Mardirossian, l'ensemble Prométheus. La musique contemporaine occupe une place importante dans son épanouissement artistique.

CELINE RIVOAL / Accordeoniste



Céline Rivoal est accordéoniste et enseignante au conservatoire de Brest. Elle a mené une double formation musicale et musicologique.

Parallèlement à son activité pédagogique, elle se produit en concerts soliste et surtout en musique de chambre dans un répertoire qui va de la transcription à la création d'œuvres contemporaines en passant par l'improvisation.

Depuis plusieurs années, elle s'inscrit sur tout le territoire breton grâce à son implication dans la diffusion de son répertoire et dans les musiques improvisées, notamment avec le collectif « Libre Max ». Elle côtoie dans son parcours professionnel des musiciens comme Jean-Luc Capozzo, Hélène Labarrière, Joëlle Léandre, Sylvain Kassap et entame des collaborations avec des artistes comme Mikael Zerang et Dominique Jégou.

L'Ensemble Sillages

ANTHONY MILLET / Accordeoniste



Anthony Millet est l'un des tous premiers élèves de Max Bonnay au Conservatoire de Paris (CNSMDP) où il obtient son Diplôme de Formation Supérieure mention Très Bien à l'unanimité avant d'effectuer un Cycle de Perfectionnement concertiste.

Membre fondateur du Trio K/D/M avec Gilles Durot et Bachar Khalifé, du Quatuor Aeolina, et du Duo Migrateur avec le saxophoniste Jean-Pierre Baraglioli, il est invité en tant que soliste par divers structures comme l'Opéra de Paris, la Comédie Française, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de Paris, l'IRCAM ou les ensembles TM+, Aleph, Accroche note, l'Itinéraire, Ars Nova, Nomos, Sillages...

Il interprète régulièrement le répertoire de l'accordéon contemporain et sollicite les compositeurs. Il a ainsi créé des pièces de Matalon, Escaisch, Cavanna, Beytelmann, Stroppa, Verunelli, Drouet, Giner, Naon, Campo, D'Adamo, Fiszbein, Gubitsch, Pontier, Narboni, Bousch, Dupin, Filidei...

Parallèlement à ses activités d'artiste, il enseigne l'accordéon comme professeur assistant au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et également comme intervenant au PESMD Bordeaux-Aquitaine.

JULES BOITTIN / Tromboniste



Jules Boittin commence le trombone au CRR de Laval, il poursuit ensuite ses études au CRR de Nantes. En 2013 il entre au CNSM de Lyon dans la classe de Michel Becquet, Alain Manfrin et Fabien Lafarge, il obtient son DNSPM en 2015.

Depuis son plus jeune âge, Jules oscille entre la musique classique, les musiques actuelles et le jazz.

Musicien curieux, Jules Boittin a la volonté particulière de promouvoir le trombone comme instrument soliste à part entière, à travers le répertoire solo mais également en musique de chambre (OCTOTRIP, Dedication Big Band, Art Pepper + Eleven, Farows, Baker Street Jazz Band, Jules Boittin Quartet).

Jules est régulièrement invité à se produire avec de nombreux orchestres comme l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, l'Opéra de Lyon, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre Régional Avignon Provence, l'Opéra Théâtre de Saint Etienne, le Théâtre du Châtelet.

Les musiciens de Sillages

VINCENT LETERME / Pianiste



Formé en piano et accompagnement au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Vincent Leterme consacre une grande partie de ses activités de concertiste à la musique de son temps (nombreuses créations, collaborations et enregistrements avec des compositeurs comme Georges Aperghis, Vincent Bouchot, Bruno Gillet, Jean Luc Hervé, Martin Matalon, Gérard Pesson, Jacques Rebotier, François Sarhan...).

Passionné de musique de chambre, il est membre de l'ensemble Sillages, ou encore régulièrement invité par l'ensemble Zellig, et est aussi le partenaire régulier de chanteurs comme Edwige Bourdy, Rodolphe Briand, Chantal Galiana, Vincent Le Texier, Donatienne Michel Dansac, Lionel Peintre...

Très investi dans le théâtre, il est professeur au département voix du CNSAD aux côtés d'Alain Zaepffel, et prend part, comme pianiste et parfois acteur, à de nombreux spectacles avec des metteurs en scène comme Peter Brook, Georges Aperghis, Mireille Larroche (nombreuses collaborations avec la Péniche Opéra) Frédéric Fisbach, Julie Brochen, Benoit Giros, Véronique Vella, Eric Ruf...

Par ailleurs, depuis 2007, il écrit de nombreuses musiques de scène, notamment à la Comédie-Française (« Don Quichotte », « Le Loup », « Les joyeuses commères de Windsor », « Psyché », « Georges Dandin », « Le cerf et le chien »). En 2012, il a obtenu le prix de la critique pour « Peer Gynt », mis en scène par Eric Ruf.

SANDRA SOUSA / Clarinettiste



Née à Lisbonne en 1990, Sandra Sousa est attirée par la multiplicité des styles et des instruments de la famille de la clarinette. Lauréate de plusieurs concours tels que le 1er Grand Prix du Concours International de Clarinette de Vélizy - Villacoublay, elle se produit avec plusieurs orchestres et ensembles (le Brussels Philharmonic Orchestra, Le Cercle de l'Harmonie, Le Palais Royal, Ensemble Écoute, Ensemble Diderot), tant comme clarinettiste moderne, que sur instruments d'époque. Diplômée du Master de clarinette moderne du Conservatoire Royal de Bruxelles avec distinction, elle poursuit ses études en Master de clarinette historique auprès de Eric Hœprich au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, et de Pédagogie au Conservatoire Royal de Bruxelles. Elle est intervenante pour les orchestres DEMOS - Philharmonie de Paris. Comme chambriste, elle se produit avec des ensembles à géométrie variable tels que l'Ensemble Écoute et le Gavarnie Ensemble. Sandra Sousa est boursière des Fondations Rhim D'Or, Nguyen Thien Dao et Fondation de France.

Les musiciens de Sillages

INGRID SCHOENLAUB / Violoncelliste



Formée par Philippe Muller au Conservatoire National Supérieur de Paris et Frans Helmerson à la Musikhochschule de Cologne, son approche instrumentale et musicale se nourrit aussi du mouvement dansé, qu'elle aborde auprès de la danseuse Wilfride Piollet.

La qualité d'échange que propose le jeu en musique de chambre la révèle particulièrement. Les concerts aux côtés des pianistes Sodi Braide, Sarah Lavaud, des violonistes Amanda Favier, Olivia Hughes, Ayako Tanaka s'inscrivent dans cette quête de complicité entre interprètes.

Son activité de concertiste l'amène aussi à jouer tant en soliste, accompagnée par différents orchestres, qu'au sein de plusieurs formations (Paris Mozart Orchestra ; 2e2m ; Cairn ; Sillages ; London Royal Philharmonic Orchestra...)

Elle a été membre du quatuor Psophos, Meilleur ensemble de l'année aux Victoires de la Musique et New Generation Artist de la BBC en 2005, invité sur les plus grandes scènes internationales : Wigmore Hall (Londres), Concertgebouw (Amsterdam), Great Lakes Music Festival (Detroit), La Folle Journée de Nantes, Musée d'Orsay, Auditorium du Louvre, Palais des Beaux-Arts (Bruxelles), Printemps des Arts de Monaco, Tokyo, Hong Kong, Téhéran, Tel Aviv... Leurs enregistrements sont chaleureusement accueillis par la presse musicale.

Sa curiosité la porte aux croisements de formes d'art, recherchant de nouvelles mises en espace de l'instrument et son instrumentiste, notamment aux côtés de Laure Daugé, complice danseuse-chorégraphe ou Marie Tikova, metteur en scène (Cie Feux de la Rampe).

L'exceptionnel compagnon de ce cheminement est un violoncelle vénitien du 18ème siècle...

AIDA ARAGONESES / Harpiste



Aïda Aragonese Aguado se forme au Conservatoire Supérieur de Barcelone, à l'Escola Superior de Música de Catalunya (ESMUC) et à la Haute École de Musique de Lausanne où elle obtient son Diplôme de Concert avec félicitations. Elle réalise ses études grâce à différentes bourses du Gouvernement de la Catalogne, de la fondation «Artistes, Interprètes et Exécutants d'Espagne» et de la fondation Max D. Jost de Suisse.

Pendant ses études elle s'intéresse très vite à la musique contemporaine, ce qui l'amène à se former en parallèle au sein de l'« Académie de Musique Contemporaine d'Espagne », de l'« International Ensemble Modern Academy » (Allemagne), à participer au Festival de musique contemporaine Klangspuren de Schwaz (Autriche) et à la « Lucern Festival Akademie » (Suisse). En 2014 elle découvre l'univers de la musique ancienne et de la harpe à trois rangées. Elle suit depuis une formation en harpe baroque, basse continue et improvisation au Conservatoire de Tours.

Partenaire de l'ensemble Ars Nova (Poitiers) et de l'ensemble Sillages (Brest), elle collabore régulièrement avec plusieurs formations telles que Ukho ensemble (Kiev), Grupo Koan 2 (Madrid), l'Orchestre de l'Opéra du Gran Teatre del Liceu (Barcelone), l'Orchestre National d'Espagne et l'Orchestre National des Pays de la Loire. Elle participe chaque année à différents festivals de musiques classique et contemporaine tels que le Festival Musica (Strasbourg), la Folle Journée (Nantes), le Festival International Cervantino (Guanajuato, mexique) ou le Festival Grec (Barcelone).

Les musiciens de Sillages

HELENE COLOMBOTTI

Percussionniste



Née en 1980, Hélène Colombotti entre au CNR de Paris dans la classe de F. Macarez, où elle obtient un premier prix à l'unanimité. En 2000, elle intègre au CNSM de Paris la classe de M. Cerutti, F. Jodelet et E. Sammut, où elle obtient en 2004 son DFS de percussion. Durant son cursus, elle bénéficie d'un échange avec le CNSM de Lyon et travaille avec J. Geoffroy. Lauréate du concours Avants scènes en 2004. Lauréate également du concours de musique d'ensemble de la Fnapec et finaliste au concours international de musique de l'ARD de Munich, elle est demi-finaliste du concours international de vibraphone en novembre 2005. Hélène Colombotti est lauréate boursière de Mécénat Musical Société Générale pour l'année scolaire 2005/2006 et 2006/2007. Elle se produit au sein de formations telles que l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Lyon, l'Ensemble TM+, l'Ensemble Alternance, l'Orchestre National de Lille, l'Ensemble Court-Circuit, l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, l'Atelier Lyrique de Haute Normandie. En septembre 2004, elle intègre le quatuor Face-à-face, formation pour deux pianos et deux percussions, avec Victoria Harmandjeva, Mara Dobresco et Elisa Humanes.

Sa mobilisation pour la musique contemporaine et l'envie de travailler avec les compositeurs d'aujourd'hui l'ont amenée à faire partie des ensembles Multilatérale, Diagonal et Sillages.

STEPHANE SORDET

Saxophoniste



Après être passé par le jazz et les musiques improvisées, Stéphane Sordet s'est vite orienté vers la musique contemporaine. Pratiquant la musique électro-acoustique, il intègre dans son répertoire les nouvelles technologies et joue du sax EWI. Saxophoniste «crossover». Il pratique tous les saxophones (du basse au soprano), aime les rencontres et les croisements des arts, mélangeant styles musicaux et pratiques artistiques. Il se produit en orchestre, en musique de chambre (quatuor d'anches), mais aussi avec des comédiens et joue avec des formations éclectiques en mélangeant musiques improvisées, musiques savantes et électronique ou encore jazz et world. Il se frotte à d'autres disciplines artistiques comme la danse, avec notamment le chorégraphe H. Asseh. Il est actuellement professeur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Brest. Il est membre de l'Association des saxophonistes Français, où il s'occupe de la présentation des nouveaux répertoires au sein de cette association. Stéphane Sordet a intégré Sillages en 2002.

Les musiciens de Sillages

GONZALO BUSTOS / Direction musicale

Après des études de composition à l'Université Nationale de Cordoba en Argentine, à l'Université de Colima en Mexique et plusieurs master class au Brésil, Gonzalo Bustos s'installe en 2010 à Paris pour poursuivre sa formation en composition auprès de Martin Matalon (CRR de la Courneuve-Aubervilliers), et en direction aux côtés de Rut Schereiner (CRR de Reims). Il entre ensuite en master de composition mixte à la Haute Ecole de Musique de Genève avec Pascal Dusapin, Michael Jarrell, Luis Naon et Eric Daubresse. En 2016/2017 il suit le CURSUS de composition et d'informatique musicale à l'IRCAM avec Hector Parra.

Il acquiert une solide pratique de la direction d'orchestre grâce à son activité en tant que chef assistant de l'Orchestre Symphonique de l'Université de Cordoba (2007-2013), à travers laquelle il explore le grand répertoire. Son investissement dans la musique du XXème l'amène à être chef assistant de Francois Xavier Roth avec l'Orchestre « Les Siècles ». Il entretient une riche collaboration avec Martin Matalon en tant que chef assistant. Engagé dans la création et la diffusion de musique contemporaine, Gonzalo Bustos a dirigé la création de plus d'une centaine d'œuvres.

Il crée en mai 2018 un spectacle musical mêlant danse et photographie au Théâtre Auditorium de Poitiers pour l'ensemble Ars Nova. La même année, Gonzalo Bustos reçoit une commande de l'Ensemble Sillages pour le projet *Dedans Dehors*, pièce pour percussion solo, 85 enfants (Collège de Kerhallet) et électronique. Il est compositeur associé de l'Ensemble Sillages. Il prendra la direction artistique de l'Ensemble Sillages en 2020.



Les infos pratiques

Infos & réservations

02 98 47 94 14
communication@ensemblesillages.com
www.ensemblesillages.com

Fb : Ensemble sillages ou
 Festival Electrocutation

Tarifs Passerelle

Plein tarif **10€**
 Tarif réduit **5€**
 étudiants, - de 26 ans, demandeurs d'emploi
 GRATUIT élèves du CRR

Tarifs La Carène

Tarif unique **5€**
 vente en ligne www.lacarene.fr

Les lieux du festival

Passerelle, Centre d'art contemporain

41, rue Charles Berthelot
 29200 Brest
 +33 (0)2 98 43 34 95
www.cac-passerelle.com

La Carène, Salle des musiques actuelles

30, rue Jean Marie le Bris
 29200 Brest
 +33 (0)2 98 46 66 00
www.lacarene.fr

Bad Seeds Record Shop

26 Rue Massillon
 29200 Brest
 +33 (0)2 29 62 84 05

Bar & restauration sur place

La cave de Bacchus, bar à vin
La Brasserie du Baril, bières artisanales
Chez Manouche, cuisine du monde



L'Equipe du festival

Direction artistique Philippe Arrii-Blachette
Administration, production Simon Jégou
Communication, presse, partenariats Marie Bouchier

ÉQUIPE TECHNIQUE

Guillaume Desmeytère Régisseur général et lumière
Stéphane Galès Ingénieur du son
Matias Fernandez Réalisateur informatique musicale

ENSEMBLE SILLAGES :

Philippe Arrii-Blachette Direction artistique
Hélène Colombotti Percussion
Sandra Sousa Clarinette
Vincent Leterme Piano
Lyonel Schmit Violon
Ingrid Schœnlaub Violoncelle
Stéphane Sordet Saxophone
Aïda Aragoneses Harpe
Johann Nardeau Trompette
Céline Rivoal (*L'air cassé de la carapace*) Accordéon
Anthony Millet (*Traces X*) Accordéon
Jules Boittin Trombone

COMPOSITEURS ASSOCIÉS

Martin Matalon
Gonzalo Bustos

ARTISTES INVITÉS :

Natasha Barrett Compositrice
Maxime Dangles Machines
Lynn Cassiers Chant, clavier
Sylvaine Helary Flûte
Anne Palomérés Lumières
Deejay Taj
Johana Laurent
Timothée Zig

CONTACTS :

> **Direction artistique**
 Philippe Arrii-Blachette

> **Administration, production**
 Simon Jégou
simon.jegou@ensemblesillages.com

> **Communication, presse, partenariats**
 Marie Bouchier
communication@ensemblesillages.com

Merci à l'équipe technique de la Ville de Brest, de Passerelle, de La Carène, aux étudiants Image et Son de l'UBO, et aux bénévoles.

Ils soutiennent le FESTIVAL ELECTRICUTION

Partenaires institutionnels



Co-producteurs & partenaires opérationnels



Partenaires médias

